

Nous pouvons encore mettre notre entente à profit - et nous le faisons - dans une autre série de négociations cruciales. Je fais allusion, bien sûr, à la Conférence sur la coopération économique internationale où, comme vous le savez peut-être, l'Australie et le Canada font partie de différents comités et collaborent étroitement dans plusieurs domaines qui revêtent pour eux un intérêt particulièrement fondamental. J'ai trouvé mes discussions avec M. Peacock particulièrement éclairantes dans le contexte des importantes décisions qui doivent être prises à la Conférence et des efforts que M. Perez Guerrero et moi-même déployons à titre de coprésidents afin de faire progresser le dialogue.

Vous conviendrez avec moi que l'Australie et le Canada ont tiré un excellent parti de la relation saine et sereine dont ils ont l'heur de jouir. Mais il faut bien se garder d'en rester là. Le monde devient chaque jour plus complexe et il faut toujours être prêt à saisir les nouvelles occasions d'enrichir des liens même lorsqu'il s'agit de ceux qui unissent des partenaires de toujours.

Sur le plan commercial, par exemple, nous nous sommes toujours empressés de tirer un avantage réciproque de nos marchés respectifs, et ce pour une gamme de produits toujours plus vaste, englobant aussi bien des matières premières industrielles que des produits manufacturés très élaborés. De part et d'autre, nous avons pris soin d'adapter le cadre officiel de ces échanges au rythme de l'évolution de la conjoncture, afin que ne soit perdue aucune occasion de resserrer nos relations commerciales. Il en a résulté, je crois, une conscience permanente et précieuse de nos possibilités.

Mais il faut faire plus. Je pense, par exemple, qu'il faudrait veiller à améliorer notre connaissance réciproque. Nous venons de traverser une période où nos théories les plus chères concernant le progrès économique et la nécessité d'élever les niveaux de vie ont été durement mises à l'épreuve. Nos objectifs à long et à court terme évoluent. Devant ce phénomène, nos gouvernements s'interrogent sur l'orientation que doivent prendre nos sociétés. Certes leurs réactions peuvent diverger mais je crois que nous pouvons apprendre l'un de l'autre et, qui sait, peut-être nous inspirer l'un de l'autre.